

Rituels et cérémonies du pouvoir du XVI^e au XXI^e siècle

Présentation

MARIE-FRANCE WAGNER ET LYSE ROY
Département d'études françaises
Université Concordia
 et
Département d'histoire
Université du Québec à Montréal

Le numéro thématique du *Bulletin d'histoire politique*, intitulé *Rituels et cérémonies du pouvoir du XVI^e au XXI^e siècle*, pose le problème des diverses formes rituelles et de la théâtralisation du champ politique. D'une part, toute organisation sociale passe par le maillage serré des liens, des échanges réciproques, des pratiques sociales, limité par l'éthique, aussi bien pour l'individu que pour l'être collectif. D'autre part, la théâtralisation d'un domaine suppose une mise en scène du pouvoir, par exemple de celui de l'homme de loi, du député, du roi, du chef d'État, devant un public, spectateur ou acteur. Le réseau des liens qui édifie la cohérence de la société établit la cohésion de celle-ci en canalisant les désirs de pouvoir et les craintes inhérentes à la condition humaine. L'organisation d'une société donnée est donc fondée sur un certain nombre de systèmes symboliques qui se structurent en fonction de temps et d'espaces spécifiques. Ces systèmes travaillant le corps social d'une communauté forment des rituels, c'est-à-dire un ensemble de règles maintenues par une tradition et établies par une logique d'expérience. Cette expérience partagée demande à être codée. Les rituels définissent, fondent, proclament et rendent légitimes les identités des acteurs et leurs pouvoirs, à travers les jeux complexes de hiérarchie et de protocole, la mise en scène des corps stratégiquement ordonnés les uns par rapport aux autres, la manipulation des représentations mentales et objectales. L'efficacité des cérémonies vient de la ritualité qui, dans son fondement, élimine toute opposition, masque les tensions et révèle un terrain d'entente, de compromis, rompant ainsi avec les actions de tous les jours. L'ordre public est garanti par la structure répétitive et les constantes des rituels. Dans leur réitération, ils sont à la fois facteur de stabilité politique et sociale. Ils donc sont producteurs de significations et de conséquences sur les participants : spectateurs ou acteurs. Le champ politique n'est jamais émotionnellement neutre. La dimension affective, opposée en apparence seulement à la rhétorique rationnelle de l'État moderne, tient une place importante dans la qualification relationnelle mise en œuvre dans les rituels pour assurer l'efficacité symbolique de la représentation de celui-ci. Pour que les rituels arrivent après coup jusqu'à